



La Commune



Quatre députés à Buenos-Aires !

Argentine : Succès électoral de «Proyecto Sur»

Pino Solanas est un cinéaste argentin célèbre. Parmi ses films : "l'heure des brasiers" (1968), "Mémoire d'un saccage" (2004). Exilé à Paris de 1976 à 1983 pendant la dictature, puis député de 1993 à 1997, Pino Solanas candidat du mouvement " Proyecto Sur " (Projet Sud) au poste de Gouverneur de Buenos Aires, a obtenu 13% des voix élections du 10 juillet. Le MST fait l'analyse des résultats.

Le gouvernement national et son candidat Filmus viennent de connaître une lourde défaite. Ils avaient joué de tous leurs liens pour atteindre le second tour avec un écart inférieur à 10%, et pour cet objectif, ils avaient utilisé tout le poids de la présidente Cristina Kirchner appuyés par des moyens financiers importants. Le résultat est une claque : moins 20% par rapport au candidat arrivé en tête sans atteindre les 28% qu'ils pouvaient espérer. Pire encore, la liste officielle " kichnerista " a seulement obtenu 14%, un point de plus seulement par rapport à celle de " Projet Sud ", et le second tour qui s'annonce va se traduire pour eux par une nouvelle et éclatante défaite, produit de la politique gouvernementale. Sans oublier la part prise par le vote des partisans de Filmus de 70% des projets de Macri, Gouverneur de Buenos Aires, qui a conduit à une montée du vote pour celui-ci.

Défaite pour Cristina

A tout ceci, il faut ajouter que dans le calendrier électoral arrivent les élections dans les provinces de Santa Fe et Cordoba, de nouvelles défaites prévues pour les partisans de Cristina Kirchner, alors que se profilent les primaires du 14 août. C'est dans ce cadre que le " kirchnerisme " se prépare au second tour, avec un risque certain celui d'offrir à Macri un autre dimanche de gloire. En fin de compte au lieu de rendre coupable la population de leurs résultats catastrophiques, les partisans de Cristina feraient mieux de rechercher en leur sein les responsables de leur défaite.

Le vote Pino Solanas, un vote de rupture

" Projet Sud " a dû faire face, pendant toute la campagne électorale, au gouvernement de la capitale, à celui de l'Etat et à leurs appareils médiatiques. Dans une lutte politique inégale et avec peu de moyens financiers, nous nous sommes imposés comme la seule force alternative à ces deux gouvernements. Et si nous n'avons pu arrêter la montée de la polarisation, ni les partisans de Cristina ni ceux de Macri n'ont pu empêcher que " Projet Sud " sorte de ces élections comme la troisième force et l'unique opposition réelle aux vieux partis avec l'élection de quatre députés et de quinze conseillers d'arrondissements. La polarisation a balayé la " Coalition Civique ", Teleman, l' " Union Civique Radicale " et toutes les autres listes, sans pouvoir empêcher que 250 000 citoyens votent pour Pino et le " Mouvement Projet Sud ". Comme dans toutes campagnes, nous pouvons faire le bilan des succès et des erreurs, mais fondamentalement nous sommes fiers d'avoir participé à cette bataille et des résultats obtenus en dépit du contexte défavorable.

Il est hautement positif, qu'une frange aussi nombreuse de la population se soit tournée vers notre projet émancipateur. Ce fait nous permet d'être optimistes devant la prochaine étape, il nous met devant la responsabilité de continuer à construire le mouvement, démontrant qu'il n'est pas vrai qu'il n'existe seulement que deux modèles possibles. Il y a une autre voie en construction et en plein développement soutenue par des milliers et des milliers.

Alejandro Bodart, député !

Notre parti a travaillé, durant toute la campagne, coude à coude avec Pino et tous les camarades du " Mouvement Projet Sud ", affrontant les partisans de Cristina Kirchner et de Macri, les pouvoirs des médias et des associations corporatives. A partir de maintenant, nous devons assumer les responsabilités que nous confèrent l'élection d'Alejandro Bodart en tant que député du groupe " Projet Sud " dans l'assemblée législative de Buenos Aires et de deux camarades dans les arrondissements 9 et 10. A partir de ces positions nous continuerons d'impulser le combat pour les changements dont à besoin la capitale. Avec notre candidate à la présidence de l'Argentine, Alcira Argumedo, et avec tous les candidats de notre liste nationale, nous allons continuer d'impulser le développement d'un projet qui, comme l'a dit Pino, est né pour rester.

Sergio Garcia, dirigeant du MST et du " Mouvement Proyecto Sur ".

15 juillet 2011

Modifié le dimanche 11 septembre 2011

Voir aussi dans la catégorie Argentine



« La victoire de la légalisation de l'avortement renforce toutes les luttes de genre »

Le 30 décembre dernier, la légalisation de l'avortement, qui a été l'objet d'une lutte acharnée des femmes argentines depuis des décennies, a été votée par le Sénat argentin. C'est une... »



Alternativa Socialista 775

Tareas para el año que comienza Las dos crisis. Para hacer un balance del año que termina no puede pasarse por alto que estuvo marcado por dos crisis de magnitud histórica. La sanitaria... »



Le vent de la révolution souffle sur le monde

La situation mondiale vit un changement évident, avec des explosions, des révoltes et des révolutions. Ses causes, ses caractéristiques, ses défis. »



Réforme des retraites en Argentine : le bras de fer



En décembre, la situation était extrêmement tendue en Argentine. La mobilisation contre la réforme des retraites a provoqué de violents affrontements à Buenos Aires entre la police et les... >>



Élections en Argentine : La déroute du péronisme et les perspectives du MST

Le 22 octobre 2017, après les primaires du mois d'août, quelque 33,1 millions de citoyens ont été convoqués à des élections législatives partielles afin de remplacer, pour quatre ans, 127... >>



Le mouvement vers la grève générale

Les statistiques indiquent une amorce de reprise économique en Argentine mais, dans la rue, la tension sociale s'accroît en raison d'une inflation à 40 % : Des dizaines de milliers d'Argentins... >>
